



Un peu d'histoire...

Eglise Saint-Martin XI^e et XII^e siècles

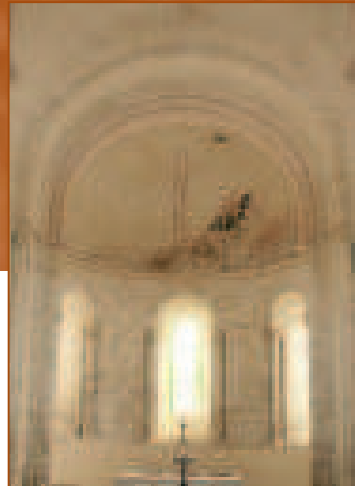
Situé dans la partie probablement la plus ancienne du bourg, ce **très bel édifice religieux de style Roman classé Monument Historique depuis 1868**, est sans aucun doute le fleuron du patrimoine artistique et historique d'Ardenes. Au-delà de son apparente simplicité, **l'église St-Martin** offre des traces de certains grands phénomènes religieux et artistiques de son époque.

Dès l'époque gallo-romaine, Ardenes, alors connue sous le nom d'**Alerta ou Aléréa**, est un relais sur la voie reliant **Argentomagus** (Saint-Marcel) à **Avaricum** (Bourges). Le chemin de pierres surélevées qui traverse l'Indre à proximité de l'église est une trace de la "**Chaussée de César**".

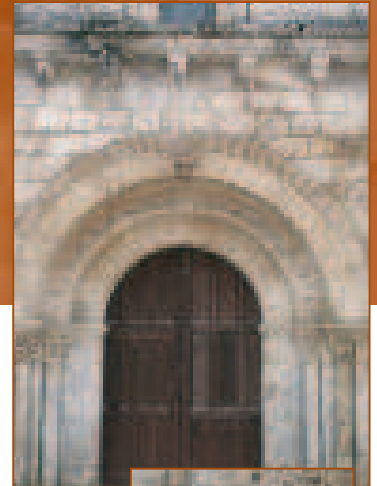
Aux XI^e-XII^e siècles s'est constitué notamment grâce aux Plantagenêt, un important foyer d'art dans cette région. Sous l'effet du rayonnement de Cluny, une façon de traiter la sculpture et des thèmes sont parvenus jusqu'en Berry.

Rattachée à l'Abbaye de Déols en 1117 par l'Archevêque de Bourges Léodegard et par le Pape Pascal II, l'église Saint-Martin fut construite en deux étapes, probablement sur les traces d'un bâtiment de culte plus ancien.

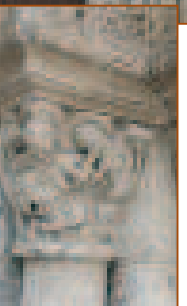
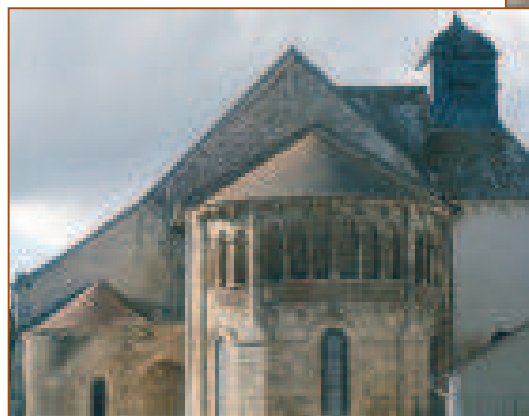
> **l'ensemble du chœur et le carré du transept**, construits au début du XII^e



Abside



Portail nord



Châpiteau extérieur

siècle témoignent de l'influence de l'art bourguignon.

- > **la nef et les portails nord et ouest**, quant à eux sont construits dans la seconde moitié du même siècle. A la même époque, sont effectuées à l'Abbaye de Déols, d'importantes transformations. Les ressemblances entre les deux constructions sont importantes : par exemple une des clefs de voûtures du portail nord est ornée d'une sculpture représentant un **agneau nimbé** identique à celle conservée au Musée des Cordeliers et qui se trouvait à Déols.

A Saint-Martin, sont à remarquer particulièrement :

- > à l'extérieur, **la façade nord** et surtout son portail qui constitue l'entrée principale.
- > à l'intérieur, **les arcatures** qui courent le long de la nef et du chœur ainsi que **le chapiteau du chœur** et celui du **portail nord**.

Eglise Saint-Vincent

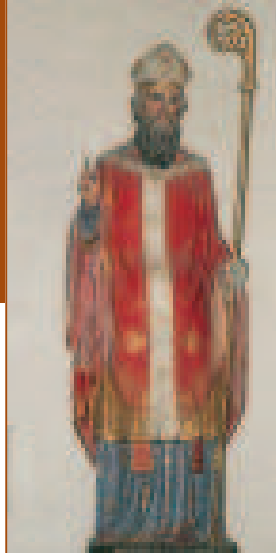
XV^e et XIX^e siècles

Autrefois, placée sous le patronage de l'abbaye de Déols, l'église Saint-Vincent, retient notre attention par ces particularités.

Son **clocher** entièrement refait en 1869, abrite une **cloche fondue en 1578** en l'honneur de **St-Mémoire**.

Au fond du chœur sont présents deux remarquables **vitraux de 1884**, signés par Fournier de Tour, ils représentent **Saint-Vincent et Saint-**

*Saint-Loup
ou Saint-Leu*

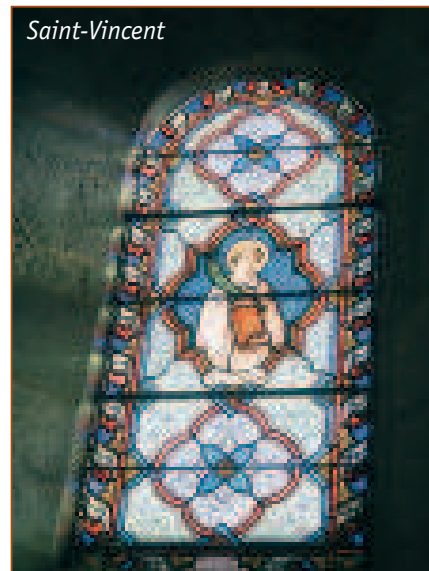


Loup (ou Saint-Leu). Vous pourrez également y admirer le très beau **tableau de l'Annonciation**, placé derrière le maître-autel, peint par Romain Caze. Un pèlerinage est dédié à **Saint-Leu**, le premier dimanche de septembre. Ce

jour-là, des évangiles sont dits pour apaiser la **peur des enfants**.

Récemment, des travaux portant sur la rénovation extérieure de l'église ont été effectués, ils participent à la mise en valeur du bourg d'Ardentes.

Saint-Vincent



Les Forges XVIII^e et XIX^e siècles



Les pelles de Clavières

Nées de la volonté des Princes de Condé en 1670, **les Forges de Clavières** furent pendant plus d'un siècle l'un des plus grands complexes sidérurgiques de France.

Grâce à la réserve de bois de la forêt domaniale de Châteauroux, au minerai de fer du sol berrichon et à la présence de l'eau de la rivière Indre, elles créèrent jusqu'à plus de 700 emplois au plus fort de leur activité et firent d'Ardentes pendant deux

siècles, une ville d'industrie du fer, avant de s'orienter vers le bois plus récemment.

Les ouvriers des forges construisaient eux-même leur habitat ("loges") avec des planches et des mottes de gazon. De nos jours certains hameaux portent encore le préfixe "loges" dans leur nom : (loge de Dressais...). Les forges cessèrent leur activité en 1874, pour laisser la place, en d'autres lieux, à la sidérurgie du coke.

Aujourd'hui, en vous promenant aux bords de l'Indre, vous pourrez découvrir les lieux-dits, vestiges de cette époque industrielle :

- > **Forge-Haute** : où l'on peut encore observer les logements des forgerons et régisseurs ainsi que la boulangerie collective qui servit à cuire le pain des ouvriers.
- > **Château privé de Clavières** (XV^e siècle); qui, peu remanié, baigne ses fondations dans le cours de l'Indre.
- > **Forge-Basse** : retenue qui maintient le plan d'eau à son niveau originel. Vous pourrez flâner près des **pelles de Clavières** qui furent et sont encore source d'inspiration pour les peintres.

Deux paroisses à Ardentes

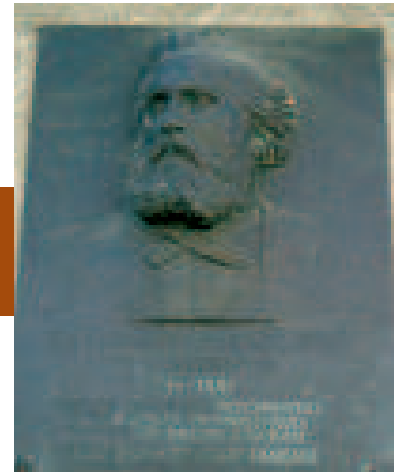


Le pont sur l'Indre.

Et au milieu coule une rivière...

Jadis, les deux paroisses d'Ardentes séparées par la rivière Indre, possédaient chacune leur église et leur municipalité. Saint-Martin au sud de l'Indre, Saint-Vincent au nord.

La loi du 25 juillet 1839 a permis de réunir les deux communes en une seule : la commune d'Ardentes.



Stanislas Limousin

Célébrités locales

Etienne

Grétre De Champilliers

né à Clamecy (Nièvre) vers 1748 il décède le 22 mars 1803 en son Château de Clavières.

Personnage puissant par son rôle dans l'économie locale et nationale et par ses activités politiques, il fut le maître des Forges sous la Révolution.

Antoine-Laurent-Apollinaire

Fée, est né à Ardentes, et vécu à Paris (1789-1874). Naturaliste, fils d'un co-régisseur des Forges Royales de Clavières, il enseigna la botanique à l'Académie de médecine, et devint directeur du Jardin des Plantes. (Rue A. FEE).

Stanislas Limousin

né à Ardentes et mort à Paris (1831-1887), fut pharmacien et inventeur des ballons à oxygène, des cachets et de l'ampoule hypodermique. Sa maison natale, où est visible son buste sur le mur extérieur, est à ce jour, le restaurant près du pont. Le collège d'Ardentes porte aujourd'hui le nom de ce célèbre inventeur.

Les frères Des Gâchons

Jacques l'écrivain (1868-1945), **André** l'imagier né à Ardentes (1871-1951), **Louis-Didier** l'inventeur (1875-1951), **Pierre (de querlan)**, l'écrivain mort prématurément (1880-1904).

Georges Lubin

écrivain qui a rassemblé en 26 ouvrages de référence mondiale la correspondance de George Sand. Il est né à Ardentes (1904-2000), une rue porte désormais son nom.

Jean-Louis Leveille (1787-1871), il décède à 84 ans à Clavières. Ancien fondeur propriétaire, il lègue ses biens au bureau de bienfaisance de la commune d'Ardentes afin d'y fonder un hospice. La rue conduisant à ce bâtiment qui est devenu une propriété privée porte son nom.